



**Chaire Desjardins  
en développement  
des petites collectivités**

**Université du Québec  
en Abitibi-Témiscamingue**

**Résumé : Enquête sur les opinions des habitants  
de Malartic sur le développement et  
la diversification socio-économique de la ville**

Par  
Augustin Ependa  
et Patrice LeBlanc



## LE CONTEXTE DE L'ENQUÊTE

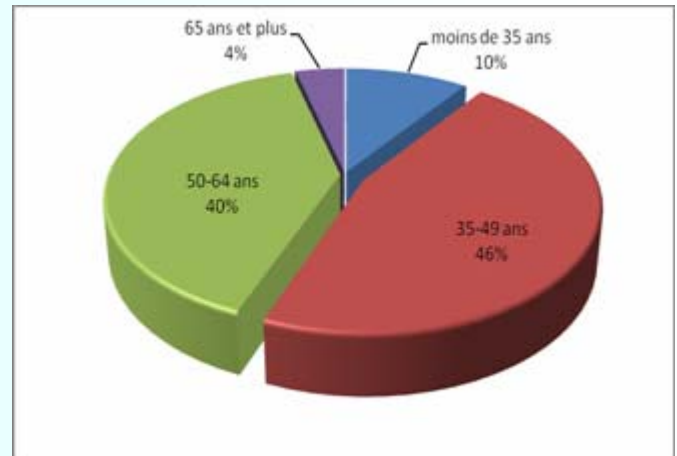
L'enquête a eu lieu en février-mars 2007, à la suite des événements que la ville de Malartic a connu en 2006 : l'annonce de fermeture de la scierie Domtar qui a rendu la situation économique de la municipalité difficile. Ensuite, l'annonce de l'ouverture d'une mine à ciel ouvert par l'entreprise *Osisko Exploration*.

Un comité de relance regroupant les représentants de la MRC de la Vallée-de-l'Or, du ministère des Affaires municipales et des régions, de la ville de Malartic, du MDEIE, de la SADC de la Vallée-de-l'Or et du Centre local d'emploi a été créé. Son but est de travailler au développement et à la diversification socio-économique de la ville. Le comité s'est alors fixé deux objectifs principaux. D'une part, s'occuper du devenir des travailleurs de la Domtar, en faisant en sorte de récupérer ou de créer des emplois localement pour les personnes expérimentées. D'autre part, mettre en place une stratégie pour attirer des familles dans la localité, de manière à maintenir ou à augmenter la population de la communauté. Dans cette démarche, le comité a jugé qu'il fallait connaître le portrait de la population ainsi que ses opinions relativement à la situation locale et aux projets à réaliser.

## LES PARTICIPANTS

L'échantillon était composé de 50 personnes (27 hommes et 23 femmes) considérées comme des leaders dans la communauté. Parmi elles, 22 sont nées à Malartic alors que 28 n'y sont pas nées. Le travail est la principale raison pour laquelle les répondants se sont installés à Malartic. L'âge moyen ainsi que l'âge médian des répondants est de 48 ans. La figure 1 donne la distribution de répondants par classe d'âge.

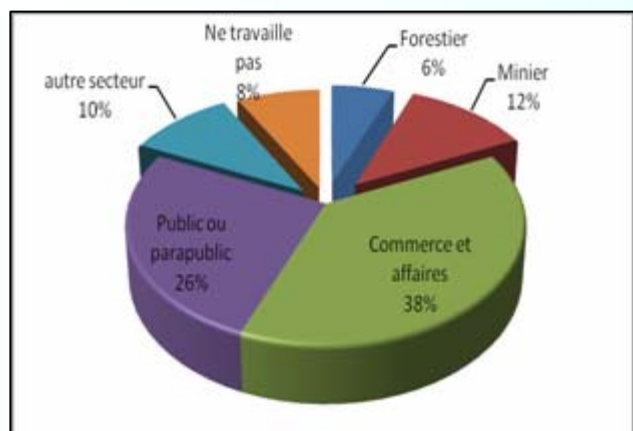
Figure 1. Répartition de l'échantillon par classe d'âge, mars 2007



En ce qui a trait à la scolarisation, l'échantillon comportait trois sous groupes quasi-homogènes : 50% de personnes ayant été à l'université et dont la majorité (17/25) y ont obtenu un diplôme. L'autre moitié des gens, se subdivise en deux groupes. Ceux qui, en grande partie, ont une scolarité collégiale générale ou technique complétée (20%) et ceux qui ont une scolarité de niveau secondaire (26%), aussi complétée dans la majorité de cas.

Au plan socioprofessionnel, 76% des répondants travaillent à Malartic, les autres sont à la retraite ou travaillent à l'extérieur. Les 2/3 des personnes interrogées ont travaillé en 2006 dans le secteur du commerce et des affaires ainsi que dans le secteur public ou parapublic ; 12% travaillaient dans les mines, une proportion semblable dans les autres secteurs (10%), mais seulement 6% dans le secteur forestier. Le revenu médian était de 52 500 \$.

Figure 2 : Répartition de l'échantillon par secteur d'activité, mars 2007



## LES FAITS SAILLANTS

### 1. Information, implication et sentiment d'appartenance

Le résultat de l'enquête montre que les citoyens et citoyennes de Malartic s'informent souvent par le canal des médias écrits et télévisuels. Parfois, ils consultent leurs connaissances. Par conséquent, pour informer la population de ce qui se passe localement, les autorités locales devront utiliser plus les médias (surtout le *P'tit Journal de Malartic* parce que c'est lui que la population lit le plus : 96%).

En matière d'implication, une partie de la population (46%) participe activement aux festivités et aux autres activités communautaires, alors qu'une autre partie y participe rarement (48%).

Quant à l'implication au plan politique, les répondants sont moins enclins à consulter les élus locaux (44%), à participer aux réunions du conseil municipales (34%) et ils sont peu portés à consulter le site Internet de la leur ville (6%). Malgré ce désintéressement possible vis-à-vis de la politique municipale, on constate que 92% des répondants lisent quand même les

communiqués et les dépliants distribués par la municipalité.

En ce qui concerne l'attachement des gens à leur milieu, l'enquête révèle que les répondants ont un fort sentiment d'appartenance : 90% des répondants sentent qu'ils appartiennent vraiment à cette communauté et qu'ils seraient prêts à travailler avec d'autres personnes sur un projet pour le développement local. De même, au moins 80% des sujets aimeraient demeurer à Malartic pendant plusieurs années encore, car ils sont attirés par son mode de vie ; ils connaissent aussi la plupart des projets en cours et ils estiment qu'il y règne un esprit d'entraide. Par conséquent, ils n'ont pas hâte de quitter cette ville, même si une opportunité se présentait.

Ce fort sentiment d'appartenance est une bonne chose pour des projets locaux qui nécessitent la mobilisation des ressources.

### 2. La perception du milieu de vie

Les personnes enquêtées sont satisfaites de leur vie à Malartic, car la quasi-totalité (90%) d'entre elles estiment que la vie dans cette communauté est très ou assez heureuse.

Tableau 1. Perception de la vie à Malartic

<b>Perception</b>	<b>%</b>
Plutôt heureux	90
Plutôt insatisfait	6
Indifférence et NSP	4
Total	100

Les autres éléments descriptifs vont dans la même direction.

Figure 3 : Niveau d'accord avec les éléments descriptifs

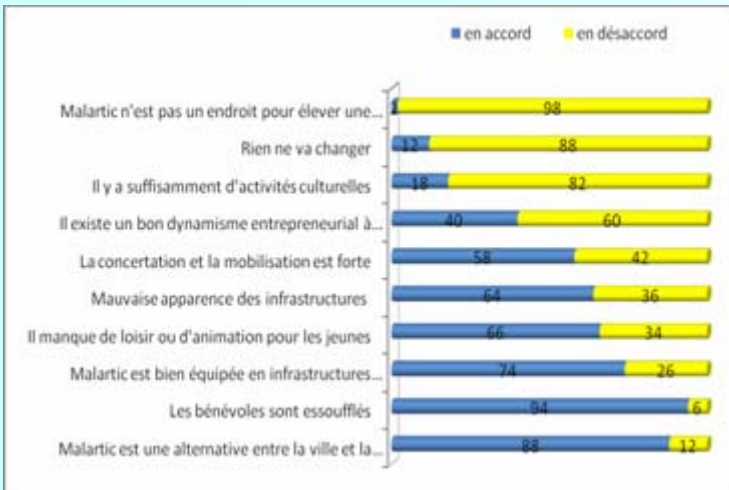


Tableau 3 : Intention de déménager (5 prochaines années)

Intention de déménager	%
Plutôt oui	16
Plutôt non	72
Ne sait pas	12

Tableau 4 : Endroits choisis pour déménager (5 prochaines années)

Endroits choisis	% oui	% non	% NSP
Rester à Malartic	2	26	72
Quitter la ville pour vous installer ailleurs dans la MRC	12	16	72
Quitter la ville pour vous installer en dehors de la MRC	12	16	72

Par exemple, 88% de répondants sont en accord avec l'affirmation que Malartic est une alternative entre la ville et la campagne. Les autres éléments de représentation sociale vont dans le même sens, excepté le fait que plusieurs enquêtés trouvent qu'il manque de loisir ou d'animation pour les jeunes. De plus, les bénévoles sont essoufflés. Évidemment ce phénomène n'est pas propre à Malartic, il est observable dans plusieurs municipalités québécoises.

En cherchant à savoir si ces perceptions ont un lien avec l'intention de déménager ou de rester à Malartic, le résultat du tableau 3 montre que 72% des répondants n'ont pas cette intention, car elles ont un sentiment d'appartenance fort. En outre, ceux qui en ont l'intention (14%), ne savent pas s'ils resteront à Malartic ou quitteront pour s'installer ailleurs dans la MRC de la Vallée-de-l'Or ou dans une autre MRC.

### 3. Évaluation de Malartic

**Actuellement**, trois tendances se dégagent :

- Les gens sont d'avis que la situation économique est difficile (56%) et que la capacité de la population à se prendre en charge est plutôt forte (58%).
- Mais, ils estiment aussi que les organismes communautaires fonctionnent convenablement (92%)
- tout en étant partagé (50%) entre l'idée que l'état d'esprit de la population est ou n'est pas meilleur présentement qu'il l'était autrefois.

## À moyen et long termes

Dans une perspective de 5 à 10 ans, les répondants sont très optimistes face à la situation socio-économique et démographique à venir. Respectivement 92% et 98% croient que comparativement à ce qu'elles sont présentement, les situations économique et démographique vont plutôt s'améliorer avec le temps.

- Dans un échéancier lointain (10 ans et plus), 80% des enquêtés pensent que leur ville connaîtra un développement ou se revitalisera; 78% d'entre eux projettent que le dynamisme à venir se fera lentement, mais il va être de longue durée. Pour 94% des répondants, cette nouvelle dynamique sera accompagnée par une reprise et une consolidation de l'économie locale qui fera que les conditions de vie à Malartic ne pourront pas se détériorer rapidement.

### 4. Quels sont les défis, les priorités et les obstacles au développement local ?

En ordre d'importance, voici les défis et obstacles qui ressortent des opinions des personnes interrogées

#### Les défis à relever

<b>Les défis les plus importants (96-100%)</b>	<b>Les défis importants (80-95%)</b>	<b>Les défis moyennement importants (moins de 80%)</b>
<ul style="list-style-type: none"><li>• Mobiliser la population et les gens d'affaires</li><li>• Créer des emplois par l'entrepreneurship</li><li>• Diversifier l'économie locale</li><li>• Consolider et développer les infrastructures existantes</li><li>• Consacrer plus de ressources au développement local</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>• Freiner l'exode des jeunes et rapatrier ceux qui sont partis</li><li>• Améliorer la qualité de vie des citoyens</li><li>• Diversifier l'offre commerciale</li><li>• Attirer des jeunes familles</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>• Diminuer la criminalité</li><li>• Améliorer et embellir l'environnement</li></ul>

Ces résultats révèlent que presque tous les répondants ont des attentes élevées quant à la création d'emplois, à la diversification de l'économie et de l'offre commerciale, au développement et la consolidation des infrastructures existantes, et ce, sans négliger les autres défis énumérés ci-dessus.

#### Les obstacles à surmonter

<b>L'obstacle le plus important (96-100%)</b>	<b>Les obstacles importants (80-95%)</b>	<b>Les obstacles moyennement importants (moins de 80%)</b>
<ul style="list-style-type: none"><li>• La faiblesse des moyens financiers</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>• Le manque de ressources humaines et financières consacrées au développement local</li><li>• Le faible dynamisme de la population locale, on attend que les solutions viennent d'ailleurs</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>• Le manque de possibilité de diversification économique</li><li>• Le manque de leaders</li><li>• Le peu de réseautage</li><li>• Le manque d'idées ou de projets intéressants</li><li>• Les lois et les règlements sont inappropriés</li></ul>

Considérant les défis et les obstacles en présence, six secteurs et 10 chantiers prioritaires ont été identifiés par les répondants.

#### Les six secteurs prioritaires (en %)

1. Mine (à 100%)
2. Transformation des ressources (à 100%)
3. Commerce (à 98%)
4. Industrie (à 94%)
5. Tourisme récréatif (à 94%)
6. Forêt (à 84%)

Remarquons ici que l'ensemble des secteurs industriels sont désignés comme étant prioritaires par une large majorité de répondants. D'ailleurs la désignation des chantiers à privilégier vient confirmer cette tendance.

#### Les 10 chantiers à privilégier (en %)

1. Développer l'offre de terrains résidentiels (à 100%)
2. Encourager le développement de petites et moyennes entreprises (à 100%)
3. Développer l'offre de terrains à vocation industrielle (à 94%)
4. Développer les entreprises offrant des produits et services s'adressant aux dirigeants d'exploitations minières (à 92%)
5. Encourager le développement de projets d'économie sociale (à 90%)
6. Développer le créneau « santé mentale » de Malartic et faire de la ville un centre d'excellence en santé mentale (à 82%)
7. Travailler à la revitalisation de la rue Royale (à 82%)
8. Travailler à l'embellissement général de Malartic (à 80%)
9. Augmenter le nombre d'activités sportives et/ou récréatives d'envergure locale, régionale et provinciale (à 66%)
10. Augmenter le nombre d'infrastructures sportives et/ou récréatives (à 64%)

## En conclusion

Les résultats qui précèdent montrent que les participants à cette enquête ont un fort sentiment d'appartenance à leur communauté. Ce sentiment d'appartenance fort et la connaissance que les répondants ont de leur milieu expliquent en grande partie pourquoi ils ont l'espoir que la situation de leur ville va s'améliorer sur plusieurs plans, même si la situation socio-économique n'est pas à son meilleur présentement.

Quant aux obstacles, le manque de moyens financiers est considéré comme un obstacle majeur. Le projet de diversification de l'économie locale, la mobilisation des gens d'affaires et de la population ainsi que la capacité de transformer localement les ressources sont au cœur des préoccupations de tous les répondants.

Auteurs : Augustin Ependa et Patrice LeBlanc  
Chaire Desjardins en développement des petites collectivités/UQAT

Cette recherche a été rendue possible grâce au financement du comité de développement et de diversification de Malartic.

